

## Pratique du slam dans la région nantaise : à propos d'un cas clinique

B. Schreck<sup>1,3</sup>, C. Victorri-Vigneau<sup>2,3</sup>, M. Grall-Bronnec<sup>1,3</sup>

1 Service d'Addictologie et de Psychiatrie de Liaison, CHU de Nantes, Nantes, France

2 Service de Pharmacologie Clinique, Addictovigilance, CHU de Nantes, Nantes, France

3 INSERM UMR 1246 SPHERE, Universités de Nantes et Tours, France

### Introduction

La consommation de substances psychostimulantes, par voie intraveineuse et dans un contexte sexuel, dénommée slam est une pratique émergente en France depuis 2009, intéressant majoritairement des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH). Il s'agit principalement des nouvelles drogues de synthèse de la famille des cathinones de synthèse. Cette pratique particulière, associée à des risques importants, interroge les liens entre trouble lié à l'usage de substance et addiction sexuelle, de même que la personnalité des sujets adeptes.

### Cas clinique

David est un homme de 37 ans lorsqu'il consulte dans le service. Il dit « consommer du sexe » depuis l'âge de 17 ans, âge auquel il découvre son homosexualité et allègue des compulsions sexuelles l'amenant à se prostituer. Il décrit un désir de se « sentir humilié » et de devenir l'objet de son partenaire, l'amenant à accepter des sévices physiques. Il commence à pratiquer le slam à l'âge de 30 ans, avec consommation de cathinones par voie intraveineuse afin d'amplifier les sensations, d'augmenter la libido, de lever les inhibitions et d'accroître l'endurance. David décrit l'installation en moins d'un an d'un fort *craving* aux cathinones et de compulsions sexuelles en lien avec les applications de rencontres géolocalisées. Les sessions de slam se multiplient rapidement et deviennent hebdomadaires en l'espace d'un an avec une tolérance aux cathinones qui apparaît progressivement, l'obligeant à augmenter les doses et à utiliser différents types de molécules pour obtenir l'effet attendu.

### Discussion

Le *craving* et la tolérance aux effets des cathinones évoluent conjointement à la notion d'addiction sexuelle chez ce patient. L'association très étroite entre ces différentes problématiques nécessite une approche pluridisciplinaire incluant des professionnels de santé formés aux addictions sexuelles.

Les auteurs ne déclarent aucun lien d'intérêt.